

emmalys

Le moindre mal



Toujours pour le fun ! Deuxième volet d'une série de nouvelles dérivées de l'univers de "Dans l'Ombre"...

Science-Fiction

Le Moindre Mal



Système Asphodèle- 2185

Neidhart Vaetghern, plus couramment surnommé Ned, sut qu'il allait détester son séjour sur Tantale à la seconde où il posa le pied

sur la station. Pour tout dire, ce bout de métasilicium volant au blindage aussi rapiécé qu'une vieille chaussette en méritait à peine le nom. Ned avait souvent voyagé dans les territoires de l'Hydre et écumé bien des endroits sordides mais, à sa connaissance, seule Tantale avait le don de lui flanquer le cafard à sa seule vue.

Il y était déjà venu et en était vite reparti, sans un regard en arrière, avec la certitude absolue qu'aucune raison ne serait assez bonne pour l'y renvoyer. Oui, mais voilà, il y avait parfois des ordres difficiles à contester...

Dire qu'il n'avait pas eu le choix serait pourtant faux. Si Tantale ne lui avait pas laissé un souvenir mémorable, une personne, en revanche, avait suffisamment marqué son esprit pour qu'il consente à y retourner sans faire d'esclandre. Enfin, pas trop...

Il fallait dire que la personne en question s'était faite remarquer, Tantale n'avait pas vu d'aussi beau crash depuis au moins une décennie ! Qui pourrait croire qu'une simple navette pouvait semer tant de débris dans son sillage ? Tous les badauds en mal de sensations fortes s'étaient alors agglutinés autour de l'épave, attirés par l'odeur de brûlé, se delectant à l'avance du sort des passagers... avant de réaliser qu'il n'y en avait qu'un et qu'il avait survécu ! Réchapper d'un tel accident relevait du miracle, Ned s'y connaissait suffisamment en mécanique pour le savoir. S'il avait parié, comme beaucoup de gens autour de lui, sur la race du pilote, il n'aurait certainement pas misé sur la frêle carcasse d'un simple humain, si fragile et si sensible aux chocs. Les dieux, s'ils existaient, veillaient probablement sur celui-là, à moins qu'ils ne le détestent assez pour l'expédier sur Tantale... On ne savait jamais, avec eux !

Séli, la tête la plus haïe de l'Hydre, n'avait pas perdu une miette du

crash depuis la tour de contrôle et il s'était empressé de récupérer le pilote, sonné, un peu roussi sur les bords, mais indemne, pour l'interroger. Plus que le crash lui-même, ce détail avait intrigué Ned: Séli ne l'aurait pas gardé en vie sans penser pouvoir l'utiliser d'une façon ou d'une autre. Les humains se traînaient pourtant une réputation de catastrophes ambulantes dont les autres espèces se méfiaient comme la peste. Au yeux de Ned, ils ressemblaient trop aux Hespéros, pour être honnêtes. Ceux-là, avec leur têtes d'anges et leurs manières sirupeuses, étaient aussi fourbes que l'océan stellaire. Dire qu'ils étaient réputés pour leur sagesse...

Pourquoi Séli s'encombrerait-t-il d'un représentant d'une espèce détestée par les autres races intelligentes ? Peut-être était-il en mal d'effectifs ? A moins qu'il n'espère s'en faire un allié... Les plans de l'Hydre étaient parfois tellement tordus... Séli n'échappait pas à la règle, malgré la précarité de son statut.

Exilé sur Tantale pour ingérence, il devait se racheter une conduite en faisant de cette partie de la galaxie un territoire aussi agréable que les autres systèmes de l'Hydre, défi impossible pour une région gangrenée par le vice. Séli voyait son sursis se réduire à vue d'œil et la rumeur courait qu'il réunissait une armée pour affranchir son système de l'emprise de l'Hydre afin de sauver sa tête.

Non, Séli n'était pas un bon dirigeant mais on pouvait au moins lui accorder une chose : il n'avait pas son pareil pour former ses hommes à lui obéir au doigt et à l'œil. Faren, son lieutenant, en était le parfait exemple : un vrai chien de garde, docile et fidèle, qui le suivait comme une ombre alors qu'il aurait pu écrabouiller son employeur d'une seule main.

Ned ne se serait jamais intéressé à l'humain si Séli ne l'avait pas fait. Après tout, c'était son rôle de le surveiller pour ensuite exploiter ses

faillies.

Il avait regardé les sbires de Séli le ramasser au milieu des débris encore fumants de la navette, petite chose à deux jambes qui tenait à peine debout, encadré par deux énormes Sysyfes en armure qui l'avait traîné sans ménagement toute la durée du chemin. Bon, c'était vrai, question gabarit, Ned n'avait pas grand-chose à dire mais ce comité d'accueil lui avait semblé drôlement démesuré pour cueillir un seul homme, mal en point, qui plus est.

Leurs yeux s'étaient croisés. Dans ses iris au bleu transparent, Ned avait vu le ciel d'une existence déjà obscurcie par les coups de la vie. Son cœur s'était serré pour cet inconnu au regard si familier, d'autant plus en sachant ce que Séli allait lui faire subir. Ned avait entendu parler de ses méthodes et rien que d'y penser, un frisson lui remontait le long de la colonne vertébrale. Il en fallait pourtant beaucoup pour l'impressionner.

Depuis, ce regard le hantait sans qu'il parvienne à comprendre pourquoi et il n'avait cessé de chercher à le recroiser au cours des jours suivants, dans le but d'obtenir des réponses. En vain. Séli avait commencé à le "former" et le tenait cloîtré dans la caserne, le temps qu'il abandonne toute idée de fuir.

Ce n'est que plus tard que Ned l'avait aperçu, déambulant sous bonne garde dans les rues de Tantale. Il était devenu taciturne, détaché, petit soldat au garde-à-vous que Séli déplaçait à sa guise sur l'échiquier géant qui lui servait de terrain de jeux. Mais pas toujours aussi facilement qu'il le voudrait, d'après les rumeurs.

Pour une obscure raison, l'humain, qui se faisait dorénavant appeler Decke, avait su préserver une infime partie de son libre-arbitre en abandonnant le reste de sa liberté. Il était d'ailleurs connu pour se

mettre joyeusement sur la gueule avec Faren, le lieutenant et plus proche collaborateur de Séli, dès que l'occasion se présentait. C'était pour lui ou plutôt à cause de lui que Ned avait accepté de revenir sur Tantale. Pour une raison qu'il ne comprenait pas, il se sentait coupable de n'avoir rien fait... pour quoi, d'ailleurs ? Le sauver ? La galaxie grouillait d'âmes en peine qui tendaient les mains dans l'espoir d'être secourues, alors pourquoi lui plutôt qu'un autre ? Plus y pensait, plus cette question l'obsédait...

Cependant, il ne devait pas oublier le véritable motif de sa présence sur Tantale. Si les rumeurs se révélaient juste, il était temps de frapper.

Bien sûr, les informations obtenues en tendant simplement l'oreille étaient à prendre avec précaution. Dans un endroit comme Tantale, les gens étaient souvent plus bavards quand on ne les interrogeait pas directement mais leur perception des événements différait parfois beaucoup de la réalité. Quelques vérifications s'imposaient avant de passer à l'offensive...

L'*Apocalypse* avait la réputation d'être le pivot central de Tantale. Le club appartenait à Séli. Il y avait également ses appartements privés. C'était là qu'il recevait les membres de son réseau de trafiquants en tous genres et qu'il dirigeait la station. Il avait fait construire une caserne pour son service de sécurité sous la structure principale et s'il refusait que les vaisseaux abordent Tantale, la rumeur voulait que des plates-formes dissimulées dans les derniers niveaux abritent des véhicules afin que Séli puisse évacuer avec son personnel en cas de problème.

Le contraire n'aurait pas étonné Ned. Séli avait beau faire un piètre dirigeant, il était loin d'être stupide.

Il n'y avait pas foule en ce début de soirée et Ned voulait éviter de se faire remarquer. Il se posta dans une alcôve qui offrait une vue d'ensemble sur le club mais rien de ce qui se disait autour de lui ne valait vraiment la peine d'être entendu. Alors qu'il se levait pour changer de point d'observation, un groupe plutôt bruyant fit son entrée par une porte de service. Des agents de la sécurité de Séli en permission, d'après leurs tenues, certes décontractées mais toutes identiques, ornées du blason de Tantale.

Ils se congratulaient à grand renfort de claques dans le dos et d'humour potache tout en se dirigeant le plus naturellement du monde en direction du bar. Faren était avec eux mais conservait une attitude digne. C'était le seul à ne pas avoir quitté son uniforme de service.

Ned n'eut pas besoin de beaucoup de concentration pour écouter ce qu'ils disaient.

- N'empêche, je vois pas pourquoi le boss a dépêché toute une escouade pour un malheureux cargo ! On ne sait même pas ce qu'il y avait dedans...

- Et vous n'avez pas à le savoir, rétorqua Faren. J'en ai déjà assez avec l'autre bipède, toujours à fourrer son nez partout et à poser des questions ! Je vais finir par le faire pister, si ça continue.

- Euh, techniquement, chef, nous aussi, on est des bipèdes...

- Toi, Jareck, ferme-la avant de te retrouver unijambiste !

- Il doit aimer se prendre des beignes pour continuer à l'ouvrir quand il devrait la boucler. Euh, je parle de l'humain, bien sûr...

- Non, il aime me provoquer. Manque de chance pour lui, le jour où un misérable humain pourra rivaliser avec un Sysyfe, il y aura du soleil sur Tantale.

- Pourtant, si je me souviens bien chef, il a réussi à vous coller une

trempe, une fois...

- Ok, les gars, tenez le-moi, le temps que je lui arrache le pied !
- Ça va, ça va, je me tais... Aïeuh !
- Pffff, ce que t'es con, Jareck... Tu le sais, qu'il faut pas emmerder le chef avec l'humain. Il est déjà assez susceptible comme ça !
- Tu veux aussi que je te refasses le portrait, Kirrahe ?
- M'en fous ça repousse...
- Le jour où je ne pourrais vraiment plus t'encadrer, Jareck, je te couperai un membre qui ne repousse pas. Ah, et puis merde ! Je viens ici pour me détendre et tout ce que vous trouvez à faire, c'est me mettre en rogne ! Je vous laisse picoler entre mous du bulbe mais je vous avertis : le premier qui dégueule sera de corvée de nettoyage alors allez-y mollo, vu ?
- On sait se tenir, chef.
- C'est ce qu'on verra !

A peine Faren s'était-il éloigné que les commérages reprirent de bon train.

- L'est sur les nerfs, Mûsieur Longues Dents, ce soir, commenta le dénommé Jareck, manifestement déjà remis de son altercation avec le chef de la sécurité.

A le voir aussi désinvolte, on aurait pu croire qu'il en avait l'habitude.

- Comprends-le : jouer les nounous pour un type incapable de suivre les ordres, ce n'est pas très valorisant. J'arrive pas à comprendre pourquoi le boss s'entête à le garder. Ok, il se débrouille mais il n'a rien d'exceptionnel.
- Je crois qu'il l'amuse. Un humain, sur Tantale, ce n'est pas courant. Ils ont la réputation d'être de vrais chiens enragés avec une arme dans les mains. Je crois qu'il essaye de le dresser.
- Celui-là n'a pas dû hériter des bons gènes, alors. C'est un bon

tireur mais on peut compter le nombre de cartouches qu'il a grillées sur les doigts de ma main.

- Et comme tu n'en a plus que deux, c'est vachement limité... Au moins, il ne coûte pas cher en munitions .
- Peut-être qu'il a encore trop de neurones dans la boîte crânienne... Faut pas trop réfléchir pour suivre les ordres et lui, il pense trop.
- Ça, c'est sûr, comparé à toi...
- De toute façon, Faren lui fera passer l'envie d'intervenir quand il le devrait pas.

Ou alors, il le tuera.

- C'est possible... Au fait, vous savez où il est passé ?
- Qui, Faren ?
- Non, Decke !
- Ah... Il n'est pas rentré. Il a dû aller se faire soigner quelque-part, je l'ai vu partir dans le secteur des Halles. Il faut dire que le chef ne l'a pas raté !

La prochaine fois, j'aimerais bien le laisser se débrouiller tout seul, pour voir ce que ça donnerait...

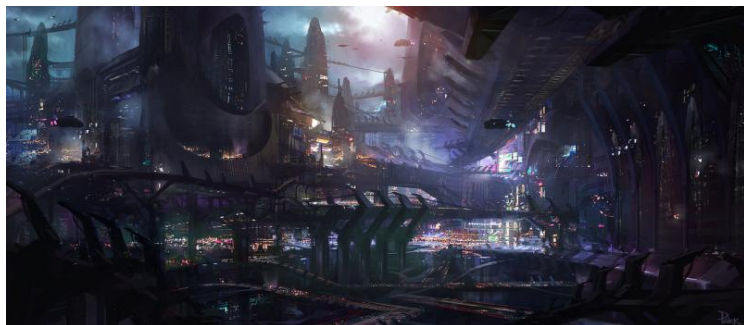
- Qui, Decke ?
- Lui, il se débrouille déjà tout seul, abruti !
- Fais ce que tu veux, mais ne compte pas sur moi. La vie ici est déjà assez pourrie pour que je me mette Faren à dos.

La suite de la discussion dériva sur des sujets beaucoup plus graveleux que Ned préféra ne pas entendre. Il venait peut-être de trouver un allié qui l'aiderait bien volontiers à transformer ce bout de métal insignifiant en torchère géante.

Les Halles de Tantale étaient en réalité un immense blocs d'allées bordées de comptoirs regroupant les principaux secteurs d'activité de la station. Les armuriers, les dealers de Quarvis et les vendeurs

d'alcool de contrebande côtoyaient les marchands d'épices, les ferrailleurs et les guérisseurs. Des échoppes ambulantes stationnaient dans le moindre recoin laissé vacant et proposaient des mets à déguster sur le pouce. L'odeur de nourriture se mêlait aux effluves de métal chaud et aux relents acides qui montaient des profondeurs de la station. Les négociations allaient bon train, emplissant l'air d'une cacophonie assourdissante qui s'accordait aux ronronnements réguliers de la ventilation.

Il y avait du monde dans les rues mais pas autant que Ned l'aurait cru. Il ne tarda pas à comprendre pourquoi. Sur une station spatiale telle que Tantale, les heures de la nuit appartenaient à une catégorie d'individus bien particulière, du genre qu'il valait mieux éviter de croiser au détour d'une ruelle sombre. La lumière jaune sale qui baignait la station en continu ne changeait rien à l'ambiance particulière, propre à l'heure tardive, qui flottait dans les Halles. Ned fit son possible pour éviter les bandes qui se regroupaient devant les étals. Les élans belliqueux des mercenaires ne lui étaient pas étrangers et ces derniers n'hésitaient jamais à provoquer quiconque osait croiser leur regard. Si Decke se trouvait bien dans ce dédale infesté de bandits, ce n'était certainement pas pour sa tranquillité !



Ned tomba sur celui qu'il cherchait presque par hasard, après avoir parcouru au moins la moitié des Halles, les épaules douloureuses d'avoir rasé les murs pour éviter de se faire remarquer. La présence d'un humain sur une station comme Tantale, restait un phénomène trop rare pour passer inaperçu, d'autant que Decke semblait connu dans cette partie de la station. Accoudé au comptoir d'une échoppe ambulante, c'était le seul client autour duquel il restait assez de place pour s'asseoir.

Il avait changé. La créature chétive qui avait émergé des décombres de la navette s'était muée en homme. Sa carrure s'était étoffée, ses traits s'étaient durcis, ses yeux au bleu délavés avaient pris une teinte outremer, plus sombre et profonde qu'un ciel de crépuscule. Il avait l'air tellement... différent. Ned se souvenait encore de l'expression perdue qui hantait ses traits quand les sbires de Séli l'avait embarqué. Aujourd'hui, il n'y en avait plus trace. Si les années passées sur Tantale l'avait marqué, son regard gardait cette lueur déterminée qu'il lui avait vue alors, cet éclat de vie que Séli s'acharnait à faire disparaître chez ceux qui pouvait lui résister.

Il ne faisait pas partie de la masse qui l'entourait, de ces gens aux

espoirs volés, qui vivaient dans la peur, fantômes de ce qu'ils étaient, de ce qu'ils ne seraient plus et ils s'écartaient de cet être si différent qu'il en devenait hostile.

Ned le ressentit, lui aussi, et quelque-part au fond de son âme, un frisson de révolte l'empêcha de s'approcher. Il lui fallut quelques secondes pour reprendre ses esprits et rompre le cercle de solitude qui entourait Decke. Il prit le siège le plus proche pour engager la conversation. C'est à ce moment seulement qu'il vit la coloration violacée marquant la partie droite de son visage et le profond sillon encroûté de sang le long de l'arcade sourcilière. Un coup de botte, selon toute vraisemblance.

Frapper un homme à terre, c'était bien le style de Faren !

Ned commanda à boire. Decke ne semblait pas s'être rendu compte de sa présence et n'avait pas bougé d'un pouce.

- Jolis bobos, commenta Ned en portant le verre à ses lèvres. Vous avez perdu le centre de gravité ?

- Vous êtes un marrant, vous ! s'exclama Decke sans le regarder.

Il avala son verre cul sec et en commanda un autre. A en juger par la tête du serveur, il avait au moins éclusé une bouteille et était bien parti pour en finir une deuxième.

- Oui, on me le dit souvent...

Decke souffla et reposa son verre.

- Écoutez, je vais être clair : quoi que vous vouliez, je ne suis pas intéressé.

- Mais je n'ai encore rien dit ! s'offusqua Ned d'un air faussement outré.

- Vous savez, on m'a fait tellement de propositions bizarres depuis que je suis ici que dans le doute, je préfère me méfier.

- Depuis que vous êtes sur Tantale ou depuis que vous videz

bouteille sur bouteille ?

- Les deux.
- Bizarre dans quel genre ?
- Un jour, un de mes collègues Sysyfe a voulu m'emprunter mes globes oculaires pour voir ce que ça faisait « d'avoir un champ de vision limité à cent-quatre-vingt degrés. » J'ai eu toutes les peines du monde à le persuader qu'une fois arrachés, mes nerfs optiques ne se régénéreraient pas comme le siens et que sa petite expérience me rendrait définitivement aveugle.

Il avait l'alcool bavard, c'était plutôt bon signe.

- Les Sysyfes ont un QI d'huître, c'est bien connu. Je dois avoir l'esprit mal tourné mais par « proposition bizarre », j'avais compris tout autre chose...

- Disons que je viens de vous raconter la moins embarrassante, répliqua Decke en lui lançant un regard parfaitement clair.

Ned révisa son jugement. Visiblement, il était loin d'être éméché, par conséquent, lui soutirer des informations allaient être un peu plus compliqué que prévu. Qu'à cela ne tienne, il y avait pire, comme compagnie et il n'était pas pressé.

- Vous n'avez pas peur que ça s'infecte ? demanda-t-il en désignant son visage du menton.

Decke se renfrogna.

- Aucun risque, je purifie directement de l'intérieur !

Il vida une nouvelle fois son verre pour illustrer son propos et s'en resservit aussitôt un autre sous le regard ahuri de Ned.

Décidément, ce type était une véritable éponge ! En même temps, il suffisait de voir son visage tuméfié pour comprendre que la vie sur Tantale était loin d'être une partie de plaisir. La plupart des gens se figuraient que, parce qu'ils évoluaient dans l'entourage de Séli, les

membres de sa police et de sa garde rapprochée faisaient partie de l'élite de la station. Cela leur donnait une excuse de plus pour les haïr de les garder prisonniers dans cet enfer de métal...

S'ils savaient combien ils se trompaient...

Soudain, un mouvement d'agitation, un peu plus loin, attira son attention. Decke le perçut aussi et se leva d'un bond. Quelque-chose n'allait pas. Ned remarqua alors qu'il portait toujours son arme de service et se tenait prêt à dégainer. Des coups de feu claquèrent, dispersant les gens qui, pris de panique, se mirent à courir sans vraiment savoir où ils allaient. D'autres, sans doute plus familiers de ce genre de situation, plongèrent au sol ou se ruèrent à couvert derrière les étals pour se mettre à l'abri.

Decke et Ned se baissèrent dans un parfait ensemble quand des projectiles sifflèrent à quelques pas de leurs positions et se réfugièrent derrière la seule protection valable aux alentours : une table de pique-nique à peine assez large pour eux deux. Prudent, le serveur, avait disparu derrière le comptoir, non sans penser à mettre ses meilleures bouteilles à l'abri, au creux de ses bras. Ned risqua un coup d'œil par-dessus le plateau pour repérer le tireur. Un Cyréen traversait l'allée d'un pas résolu, un fusil à pompe pointé sur ceux qui s'enfuyaient devant lui. Il en abattit plusieurs, froidement, à une vitesse ahurissante, sans même les regarder, sans jamais rater sa cible, comme s'ils n'étaient que des obstacles placés en travers de sa route. Son expression avait quelque-chose de vide, d'effroyablement détaché, un peu comme s'il n'était pas vraiment là... Les cris d'horreur, les suppliques, les pleurs des victimes ne semblaient pas l'atteindre.

La précision de ses gestes en était d'autant plus troublante.

Vu les loubards qui traînaient dans les rues, Ned aurait pensé que les mercenaires avides de sang frais allaient répliquer mais non: ce furent les premiers à détalé. Décidément, la lâcheté n'avait plus de limites !

Il entendit un claquement sec et se retourna. Accroupi à côté de lui, Decke avait retiré le cran de sécurité de son arme et s'apprêtait apparemment à tenter une action défensive.

- Vous n'allez quand même pas essayer de le neutraliser ?

Decke posa sur lui un regard fiévreux.

- Il faut bien que quelqu'un tente quelque-chose. La cavalerie ne va pas débarquer tout de suite et si beaucoup de gens sont armés sur Tantale, la plupart n'ont jamais appuyé sur la détente.

- Il tire beaucoup plus vite que vous ! objecta Ned.

- Je sais. Je vais juste tenter de gagner un peu de temps, histoire de faire ma BA du jour.

- Votre BA ? Vous croyez vraiment que c'est le moment ?

- Laissez tomber.

Ned prit une longue inspiration.

- Bon, vous prenez à droite, je prends à gauche ? Tout seul, vous n'y arriverez pas.

Decke fronça les sourcils. Sa mâchoire se crispa quand un cri étranglé résonna tout près d'eux.

- Vous n'avez pas d'armes...

- Non mais je peux détourner son attention.

- C'est plutôt risqué, comme manœuvre.

- Décidez-vous, ou il n'y aura plus grand-monde à sauver, insista Ned tandis que le Cyréen se rapprochait dangereusement de leur cachette.

- Ok, prêt ?

- Prêt !

Ned plongeait de son côté, Decke de l'autre mais à peine avaient-ils changé d'abri que le Cyréen opta pour une nouvelle cible. Quand les balles crépitèrent autour de lui, Ned sut que son plan avait fonctionné. Peut-être même trop bien. Il tenta de glisser un œil hors de sa cachette et essuya une nouvelle rafale, dangereuse proche, cette fois. Mais que foutait Decke ? C'était le moment où jamais de mettre le tireur hors jeu ! Qu'avait dit Jareck, déjà ? Ah, oui, que c'était un bon tireur mais plutôt du genre à compter ses cartouches qu'à les griller l'une après l'autre. A ce train-là, il avait plus de chances de s'en tirer en sautant carrément sur le Cyréen qu'en attendant que Decke se décide ! Peut-être qu'en criant « bouh ! », il aurait au moins l'effet de surprise...

Dire qu'il se trouvait fait comme un rat, planqué derrière une table de bar, tout ça pour avoir voulu taper la discute à un type qu'il avait seulement aperçu, sur cette même station, trois ans auparavant ! Mais que lui était-il passé par la tête ?

Le plateau de la table se fit déchiqueter par les balles, mettant un terme à ses récriminations. Alors qu'ils se jetaient au sol pour éviter la prochaine salve, un coup sec retentit dans le silence brusque qui précédait une nouvelle charge, suivit d'un bruit sourd accompagné d'un gémissement.

Ned releva lentement la tête, juste assez pour voir la main tendue devant lui. Il l'accepta sans hésiter.

- Ça va ? demanda Decke en l'aidant à se relever.
- J'ai failli y rester, mais ça aurait pu être pire.
- C'était votre idée.
- C'est vrai mais je ne pensais pas qu'il vous faudrait deux heures pour l'abattre !

- Ses réflexes dépassaient de loin les miens, j'avais intérêt à ne pas louper mon coup.

Le regard de Ned glissa sur le corps du Cyréen, étendu sur le dos, à quelques pas de là. Sa poitrine se soulevait faiblement, signe qu'il était encore en vie.

- Apparemment, vous l'avez raté...

- Les morts ne parlent pas.

- La justice de Tantale se fout de la vérité, répliqua Ned. Ce qu'il a à dire n'intéressera personne.

- Moi, ça m'intéresse, fit Decke en remuant l'épaule avec une grimace.

Une tache sombre poissait son vêtement à hauteur de la clavicule.

- On dirait bien qu'il vous a eu.

Il porta la main à sa blessure et grimaça à nouveau en regardant ses doigts maculés de sang.

- Il a été plus rapide que moi. On aurait dit qu'il savait à l'avance ce que j'allais faire.

Ned se gratta pensivement le menton.

- Il n'y a guère que les Noctariis pour savoir faire ça, et encore, pas toutes...

Decke haussa les épaules.

- Je sais... C'était juste une impression.

Il se rapprocha du tireur, s'accroupit à côté de lui et lui releva la nuque avec une douceur étonnante. Le Cyréen était mal en point, il n'en avait plus pour longtemps, cependant, il ne laissait transparaître aucune souffrance, aucune forme d'émotion. Il ressemblait plus à une enveloppe vide qu'à une personne douée de conscience. Decke passa l'index devant ses yeux. Le Cyréen le suivit, la bouche scellée malgré sa respiration laborieuse.

- Pourquoi ? murmura Decke en le regardant fixement.

Des bulles de sang noirâtres naquirent sur les lèvres du tireur mais aucun son ne sortit de sa gorge. Il toussa, gonfla la poitrine et rendit son dernier soupir. Decke lui tourna délicatement la tête et suivit du doigt une ligne pâle qui faisait le tour de son crâne d'un air pensif.

- Il faut croire que vous ne l'avez pas laissé en vie assez longtemps, fit Ned au bout d'un moment.

- C'était déjà trop. Il n'aurait rien dit.

- C'était prévisible.

Decke fixa sur lui ses iris outremer où flottaient l'onde noire d'une colère refoulée.

- Vous croyez ?

Au loin, les sirènes de la milice résonnèrent étrangement dans les Halles où régnait désormais un silence de plomb.



Du coin de l'œil, Ned observait Decke en grande discussion avec Faren et son équipe. Assaillies par une horde de véhicules blindés, police et secours confondus, les Halles avaient un faux air de paysage apocalyptique. Le personnel médical rassemblait les corps des victimes dispersés dans les allées et les enveloppaient de housses noires avant de les embarquer dans les ambulances. L'air égaré, les témoins du massacre énonçaient gravement ce qu'ils avaient vu à des grattes-papiers blasés qui hochaient la tête mécaniquement au bon moment. Ils auraient été des androïdes qu'ils n'auraient pas été moins convaincants !

Une fusillade, sur Tantale, faisait malheureusement partie d'une sordide routine propre à certains territoires de l'Hydre, enfermés dans

un cercle vicieux dont rien ne pouvait les sauver. La vie dans de telles conditions perdait tout son sens et si ailleurs, elle n'avait pas de prix, ici, elle ne valait pas plus cher qu'un mot de travers, une dose de Quarvis... ou un fusil à pompe. Il suffisait de voir les ambulanciers, casqués, engoncés dans des gilets à protection cinétique, de remarquer le temps de réaction de la police, de lire dans le regard de chacun pour le comprendre.

Un nouveau frisson remonta l'échine de Ned. L'ambiance de Tantale était en train de déteindre sur lui. Il allait devoir se secouer s'il voulait quitter la station sans perdre son intégrité. Ses yeux contemplèrent les housses noires alignées dans les allées sans les voir. Ce rangement si ordonné tranchait bizarrement au milieu des étals renversés, des bris de verre et des impacts de balles qui parsemaient les environs.

Le tireur avait fait plus de victimes qu'il ne l'aurait cru. Il s'en sentit étrangement affecté, sans savoir pourquoi. La mort était pourtant une compagne familière, qui hantait ses pas depuis des années.

Cependant, jamais il n'avait assisté à un spectacle aussi macabre, aussi dénué de sens. Peut-être le médecin venu s'enquérir de son état un peu plus tôt n'avait-il pas tort, peut-être était-il en état de choc...

D'un autre côté, il ressortait le même discours compatissant à chaque témoin de la scène mais après tout, ce n'était pas impossible, même pour quelqu'un comme lui. L'adage voulait qu'on s'endurcisse avec le temps... Ned avait plutôt tendance à penser que tôt ou tard, le temps avait raison de toutes les armures, même des plus résistantes.

Il glissa un nouveau coup d'œil en direction de Decke, manifestement en fâcheuse posture. Il avait l'air furieux mais ce n'était rien comparé à la tête que tirait Faren. Plus grand et massif que l'humain, il arborait l'expression d'un fauve prêt à

charger. N'importe qui d'autre se serait écarté mais pas Decke, dont les gestes vifs et nerveux tranchaient avec la maîtrise de Faren.

Il avait un don pour chercher les ennuis, celui-là !

Ned se rapprocha discrètement et s'adossa à un véhicule en leur tournant le dos, l'air absorbé par le ballet mortuaire des brancards qui se déroulait devant ses yeux. Il posa une main sur sa tempe et se concentra sur la voix de l'humain et du Sysyfe dont le volume dépassait légèrement celui des bruits environnants.

- Combien, Faren ? criait Decke. Combien de morts avant que tu ne te décides à y mettre un terme ?

- Arrête de jouer au héros, tu ne sais même pas de quoi tu parles, répliqua le Sysyfe d'une voix atone.

- C'est le cinquième incident de ce genre en moins de trois jours et tous se sont déroulés de la même façon. Même toi, tu as dû t'en rendre compte ! Et bizarrement, tu arrives toujours après la bataille.

- Au cas où tu ne l'aurais pas encore compris, ce n'est pas notre rôle de faire la police.

- Dans ce cas, pourquoi es-tu là ?

- Si quelqu'un avait des comptes à rendre, ce serait plutôt toi.

Pourquoi n'es-tu pas à ton poste ?

- J'ai quartier-libre, comme le reste de l'escouade, tu as oublié ?

- Il vient de prendre fin. Retourne à la caserne et rends-toi présentable. Séli voudra savoir ce que tu as vu...

- Je croyais qu'on ne devait pas faire la police ? railla Decke.

- Il faut savoir s'il s'agit d'une tentative d'attentat.

- Tu as beaucoup de défauts, Faren mais tu es un piètre menteur. Tu sais ce qui se passe, Séli le sait aussi et je parierais que ça a un lien avec le cargo qui vient d'arriver.

Il y eut un bruit sourd, suivi d'un grognement. Ned pivota

légèrement pour confirmer ce que son ouïe avait perçu : Faren avait poussé Decke un peu à l'écart et le menaçait de toute sa hauteur, une froide résolution peinte sur sa face de lézard mal embouché.

- Tu connais la première loi de Tantale, humain ? Ce que tu ignores ne peux te nuire. Continue dans cette voie et je ne donne pas cher de ta peau.

- Contrairement à toi, Faren, j'accorde autant d'importance à la vie des autres qu'à la mienne.

Le Sysyfe éclata d'un rire aussi grinçant qu'une porte rouillée et flanqua une claque si violente sur l'épaule blessée de Decke que celui-ci manqua tomber à la renverse.

- Tu as tort, humain. Eux, n'hésiteraient pas à te tuer s'ils en avaient l'occasion et personne ne viendrait pleurer sur ton cadavre, encore moins sur un garde de l'Hydre. Je pensais que tu l'avais compris, depuis le temps. Il faut croire que tu es encore plus stupide que je ne le croyais.

Decke ouvrit la bouche pour répliquer puis se ravisa devant le regard d'avertissement de Faren.

Bon, il n'est pas complètement dénué de jugeote, c'est déjà ça...
pensa Ned en les observant s'éloigner.

Soudain, l'humain se retourna et leurs yeux se croisèrent. Malgré la distance, il n'eut aucun mal à lire le mot que ses lèvres articulèrent silencieusement avant que Decke ne s'engouffre dans le véhicule le plus proche à la suite de Faren. Comme lors de leur première rencontre, Ned se sentit mal-à-l'aise mais cette fois, il savait pourquoi. Il serra plus fort dans sa paume le transcripteur calibré sur la fréquence du mouchard posé sur Decke lorsque celui-ci lui avait tendu la main, au point de faire grincer le fragile cadre de métal. La lassitude l'envahit d'un coup, sans qu'il ait l'énergie de la repousser.

Un peu de repos au calme l'aiderait sûrement à se recentrer sur sa mission et à y voir plus clair sur ce qu'il devait faire.

Tantale n'offrait qu'un confort bien médiocre en terme de logement et si Ned n'avait pas besoin de beaucoup de place, il tenait tout de même à bénéficier d'un espace fermé par une porte dotée de verrous solides dans un quartier où il ne risquait pas de se faire égorger dès qu'il mettrait le nez dehors. Le studio aménagé qu'il avait dégoté à deux pas du club de Séli n'était pas vraiment luxueux au vu de son prix astronomique mais il avait le mérite d'être propre et bien sécurisé, même si on en faisait le tour en deux enjambées.

A peine arrivé, il ouvrit la mallette posée sur une table basse et qui renfermait en réalité une interface ultra-perfectionnée de surveillance portative à laquelle il raccorda le transcripteur. Des écrans holographiques se déployèrent en arc de cercle autour de l'unité centrale. Le premier afficha une carte de Tantale et de ses niveaux successifs tandis que le second recensait les dernières activités de la station. Ned entra un nouveau paramètre et lança une recherche sur les faits divers récents similaires au massacre des Halles.

Le troisième écran se focalisait sur Decke. Il indiquait sa position en temps réel et retranscrivait textuellement chacune de ses paroles. Ce système était beaucoup plus fiable qu'un enregistrement audio et évitait toute erreur d'interprétation. De plus, la position du mouchard ne permettait pas d'éviter les bruits parasites, loin de là. Ned l'avait posé directement sur la peau pour que l'assimilation fonctionne. Pour cela, un simple contact direct avait suffi. Composé d'un nanite particulièrement évolué, il s'était glissé sous la paroi cutanée, avait ensuite dérivé dans le système sanguin et s'était accroché au muscle cardiaque dont le champ électrique lui procurait l'énergie nécessaire

pour retransmettre toutes les données collectées en temps réel.

Ned programma l'interface pour qu'elle lui signale le moindre mouvement de Decke et s'effondra sur le lit. Les minutes s'écoulèrent sans qu'il parvienne à trouver le sommeil. L'atmosphère artificielle de Tantale convenait aussi mal à ses poumons qu'à son moral. Pour tout être né sur une planète ensoleillée, vivre dans la lumière sourde des néons de jour comme de nuit avait quelque-chose d'horriblement déprimant, en plus du reste. Rien que d'y penser, le nœud qui lui comprimait les entrailles se resserra un peu plus. Une fois cette mission terminée, Ned se promit une petite excursion en solitaire sur une planète bombardée de soleil pour une durée indéterminée. Peut-être même qu'il y poserait ses valises une bonne fois pour toutes afin de profiter un peu de la liberté relative qu'on lui accordait et qui lui avait semblé si dérisoire jusque-là.

Revenir sur Tantale et revoir Decke lui avait fait comprendre un point essentiel : s'il ne menait pas l'existence dont il rêvait, au moins avait-il le droit de vivre sans avoir à prouver qu'il le méritait.

Un signal strident le réveilla en sursaut. Ned se redressa d'un bond. Il ne se souvenait pas avoir fermé les yeux. Un coup d'œil au réveil lui apprit que moins de deux heures s'étaient écoulées depuis qu'il avait programmé l'interface. Decke ne perdait pas de temps ! Pourtant, il lui semblait que les humains avaient besoin d'un temps de repos largement supérieur à celle de son espèce. Celui-là devait être une exception...

- Je crois que je commence à comprendre pourquoi les autres te détestent... maugréa Ned à l'adresse de l'écran sur lequel un petit point se déplaçait lentement à l'intérieur de *L'Apocalypse*.

D'après ses constantes, retransmises par le mouchard, Decke était dans un état de nervosité avancé. Ce pouvait être un signe

d'épuisement comme de tout autre chose. Le point stagna dans la caserne située sous le club et Ned remarqua alors une communication entrante sur le bord de l'écran opposé. Le code de reconnaissance indiquait qu'il s'agissait d'un message de ses employeurs. Ses doigts voletèrent au-dessus du clavier holo-tactile pour taper la clé d'activation. Le logiciel décrypta instantanément le message lapidaire qui lui était adressé. Ned soupira dès la première ligne.

Ce devait être rapide... Où en êtes-vous ? La cible présente-t-elle une quelconque forme de résistance ?

Il prit une minute de réflexion pour envoyer la réponse.

L'affaire est plus compliquée que prévu. Des éléments nouveaux semblent montrer que la cible a des alliés extérieurs. Pour l'instant, son élimination est suspendue dans l'attente d'informations complémentaires. Rapport dans vingt-quatre heures.

La réplique ne se fit pas attendre.

Vous n'êtes pas habilité à prendre une telle décision. L'objectif de votre mission n'a pas changé. Si vous n'êtes pas capable de la mener à bien, quelqu'un d'autre s'en chargera.

La menace qui planait dans ces dernière lignes n'échappa pas à Ned qui jura tout bas. Quelle bande de bouffons ! Ils étaient bien capables d'envoyer un autre agent le fliquer, histoire de s'assurer de sa loyauté ! Il hésita un long moment à enclencher le micro pour leur dire sa façon de penser de vive voix. Finalement, il eut un geste tout aussi peu diplomate et coupa la communication.

D'une façon ou d'une autre, Ned savait qu'il n'échapperait pas au débriefing musclé. Dès lors, il n'avait pas de temps à perdre en justifications vaines.

Un autre signal l'alerta. Decke se déplaçait à nouveau et se dirigeait vers la sortie du club à une heure où il n'était pas en service. Ned

savait que Séli gardait ses agents sous étroite surveillance et que seuls ceux en qui il avait le plus confiance étaient libres de circuler comme ils l'entendaient. Aux dernières nouvelles, Decke n'en faisait pas partie. Il mijotait quelque-chose et Ned aurait parié que cela avait un rapport avec les événements qui avaient eu lieu un peu plus tôt dans les Halles.

Parfaitement réveillé, cette fois, il attrapa sa veste, débrancha le transcripteur et se rua sur la porte.



Ned pensait tout connaître de Tantale : ses rues humides, à peine éclairées par des lanternes sourdes, ses bâtiments en ruines, ses quartiers sordides envahies de mendiants et d'individus peu recommandables, mais il réalisa bien vite qu'il se trompait lourdement. Decke avait réussi à sortir de l'*Apocalypse* sans éveiller les soupçons. Le transcripteur était resté muet, signe qu'il n'avait croisé personne ou du moins qu'on n'avait pas cherché à l'arrêter. Il avançait vite et sans le mouchard, Ned aurait probablement perdu sa trace. Plusieurs fois, il se retrouva dans un impasse, cherchant désespérément une issue tandis que le petit point continuait tranquillement son chemin sur l'écran, avant de trouver un passage étroit entre deux murs, dissimulé dans la pénombre ou un défaut dans une palissade qu'il était alors possible d'escalader.

Ned avait beau examiner le plan de Tantale sous tous les angles, il ne savait absolument pas où Decke comptait se rendre. Les accès

qu'il prenait semblaient ne mener nulle part. Se savait-il suivi ? C'était peu probable, le mouchard était presque indétectable et toute tentative d'extraction entraînait automatiquement sa destruction. D'autre part, Ned se trouvait beaucoup trop loin de sa position pour qu'il l'ait remarqué. A moins qu'il ne cherche à se cacher de quelqu'un d'autre...

S'il craignait d'être surpris par Faren ou un autre sous-fifre de Séli, alors il y avait de grandes chances pour que cette petite balade dans les bas-fonds de Tantale soit riche en surprises...

Restait à savoir quand elle prendrait fin, car pour le moment, Ned avait plutôt l'impression de tourner en rond.

Je me fais vraiment trop vieux pour ça ! songea-t-il en montant sur une benne à ordures avec toutes les peines du monde pour ensuite enjamber un grillage. Il faillit rester en fâcheuse posture quand le maillage tordu agrippa sa veste mais s'en tira finalement avec un vilain accroc et une fierté blessée.

Bah, de toute façon, j'ai toujours été plus geek qu'agent de terrain, se dit-il pour se remonter le moral.

Ce qui était vrai. De par son héritage génétique, Ned n'ignorait rien des technologies usuellement employées à travers la galaxie et son espèce avait la réputation de pouvoir transformer les matériaux les plus rudimentaires en artefacts évolués. La légende était certes un peu exagérée mais un peu seulement, et comme tous ceux de son espèce, Ned était absolument fasciné par les sciences qui régissaient le monde, une passion dévorante qui l'effrayait parfois au point de songer à y renoncer totalement. Jadis, les siens avaient un peu trop fait confiance aux machines, et leur monde n'y avait pas survécu. C'était triste mais prévisible. Afin qu'une telle catastrophe ne se reproduise pas, certaines connaissances, héritées de la nuit des temps,

avaient été effacées de la mémoire collective, ainsi que les tragiques événements qui y avaient conduits. Là encore, c'était un choix discutable mais qui, pour le moment, avait porté ses fruits. Un millénaire s'était écoulé et ils étaient toujours là. Amputés d'un savoir qui avait considérablement limité leur évolution mais toujours là.

D'un autre côté, toutes les races les plus évoluées connaissaient une phase de déclin au faîte de leur puissance. Le tout était d'y survivre pour commencer un nouveau cycle. Les Acédoniens aussi, avaient perdu leur monde d'origine malgré leur puissance, et ils étaient assez nombreux à en avoir réchappé pour coloniser un nouveau monde si leur premier contact avec les humains ne leur avait pas été fatal.

L'ironie de la situation avait sérieusement ébranlé les grandes peintures du Tanis-Ilianthu. La race la plus ancienne, la plus révérée de la galaxie balayée par une espèce primitive balbutiante, tout juste débarquée de son système d'origine grâce à une technologie qui ne lui appartenait même pas ! Ce qui n'était qu'un regrettable incident avait été gravée dans l'histoire comme la plus terrible infamie de l'univers, un crime impardonnable qui avait définitivement grillé les chances de l'humanité de voir un jour un Triumvir humain siéger au Tanis-Ilianthu. Pire, on leur avait interdit tout échange technologique en dehors du minimum indispensable, implants traducteurs, propulseurs supraluminiques, greffon pulmonaire pour supporter l'atmosphère neutre de l'espace Triumvir et autres inventions que toutes les races partageaient sans restriction.

Perdu dans ses pensées, Ned ne vit pas tout de suite que le point s'était arrêté sur le transcritteur et qu'il en était dangereusement proche. L'appareil commença alors à enregistrer une conversation :

- *Tu as de la chance, tes petits copains ne sont pas encore passés...*

- *Je les ai devancé mais ils ne vont pas tarder à arriver. Tu as pu examiner les corps ?*
- *J'aurai bien voulu réaliser une autopsie à l'ancienne mais les familles l'auraient remarqué et je ne veux pas d'ennuis avec Séli. Je risque déjà bien assez en t'ayant prévenu mais puisque tu es un bon client...*
- *Ne joue pas les sentimentales, ça ne te ressemble pas. Tiens, prends ton dû et laisse-moi jeter un œil.*
- *Je les avais habillés pour les familles mais on m'a demandé de les dévêtir et de les préparer pour l'enlèvement des corps. J'espère que tu as l'estomac bien accroché, ce n'est vraiment pas beau à voir.*
Ned en déduisit que le spectacle devait effectivement être assez affreux quand ce qui ressemblait fort à un légiste continua :
 - *Eh, ça va ? Tu es vachement plus blanc que d'habitude. Je t'avertis, tu n'as pas intérêt à souiller mon lieu de travail ou je t'embauches en heures supp' pour nettoyer les dégâts !*
 - *Ca va, c'est juste que tu as lavé les plaies, on voit beaucoup plus les... enfin, tu vois.*
 - *Ouais, t'en fait pas, va. Le jour où tu t'habitueras à ça, c'est que tu auras perdu ton âme, comme moi ou comme Faren. Ce jour-là, car c'est la vie même qui perd tout son sens et il n'y a pas de retour possible en arrière. Tiens, bois-ça, ça ira mieux après. Tu sais quelle est la question qu'on me pose le plus dans ce boulot ? Pourquoi vous continuez à faire ça ? Et le pire, c'est que je n'ai toujours pas trouvé de réponse valable...*
 - *Tu exagères.*
 - *Non, mais si ça peut te rassurer de le penser, alors, vas-y. Puisses-tu ne jamais avoir le goût du sang, mon garçon. Cette maladie-là, elle nous enterrera tous.*

- *Moi aussi, j'ai un conseil à te donner : arrête la gnôle, ça t'aidera à chasser les idées noires. Celle que tu distilles dans ton labo réveillerait les morts, si tu leur en faisais boire !*

- *Dixit le plus grand dépressif de cette station !*

- *Dépressif, non. Réaliste, oui. Alors, ces résultats, ça vient ?*

- *Tiens. Les scans ne montrent pas grand-chose mais tes tueurs ont tous un point en commun : ceci.*

- *Tu sais ce que c'est ?*

- *On dirait une sorte de puce. Difficile d'en tirer des hypothèses, surtout avec un matériel aussi rudimentaire mais c'est une piste à suivre. Si tu observes les cicatrices à la base du crâne, pour ceux qui en ont encore un, tu constateras qu'elles sont encore fraîches.*

- *Et les victimes ?*

- *Aléatoires, pour ce que j'en sais... C'est triste à dire mais je ne t'apprends rien à ce sujet.*

Un vrombissement sonore fit sursauter Ned, absorbé par la conversation qu'il suivait de loin sur le transcripteur. Malgré la frustration, il avait préféré rester à distance. Coller son nez à la fenêtre ou se faufiler dans la morgue, car ce ne pouvait qu'en être une, représentait un risque qu'il ne pouvait se permettre de prendre. Ses supérieurs attendaient des informations supplémentaires et s'il n'en fournissait pas, il pouvait être sûr de voir débarquer un commando prêt à finir le travail sans chercher plus loin. Or Ned voulait savoir ce qui se tramait sur Tantale, pas seulement pour satisfaire sa curiosité mais aussi parce qu'il avait la certitude que quelque-chose se préparait, quelque-chose que ceux d'en haut ne voyaient pas venir et qui risquait fortement de leur tomber sur le coin du bec. Non pas que ce spectacle lui déplairait, bien au contraire,

mais le problème, c'est que cela aurait des répercussions que même lui était incapable d'imaginer sans frémir. Autrement dit, c'était du sérieux et la prudence s'imposait. Il se jeta derrière une benne sans réfléchir et jeta un coup d'oeil au transcritteur.

- *Je crois que tu vas avoir de la compagnie, je file. Préviens-moi, si tu as du nouveau.*
- *Decke ? A quoi ça va te servir, tout ça ?*
- *Je ne sais pas. Mais je trouverais.*
- *Fais attention.*
- *Là-dessus, je ne peux rien promettre.*

Le point s'éloigna du bâtiment et Ned s'apprêtait à le suivre quand le vrombissement s'intensifia. Un véhicule blindé déboula devant la morgue et pila à deux pas de lui. Il se tassa contre la benne et retint son souffle, priant pour qu'on ne le remarque pas. Sur l'écran, le point continua son chemin sans ralentir l'allure. Selon toute vraisemblance, Decke retournait à l'*Apocalypse*. Sans doute craignait-il que son absence finisse pas être remarquée. Ned se fit un peu plus petit en entendant le remue-ménage causé par l'arrivée des sbires de Séli à l'intérieur de la morgue. Puis, mû par une idée subite, il sortit prudemment de sa cachette et contourna le véhicule stationné devant l'entrée principale à croupetons. Ned n'était pas un homme de terrain, il ne se sentait jamais à l'aise en situation de danger, même après des années de pratique. S'il savait se servir d'une arme, son premier réflexe face à un ennemi serait plutôt de se mettre à couvert pour trouver une échappatoire au lieu de l'abattre de sang-froid. D'ailleurs, il n'avait même pas songé à en prendre une, un oubli qu'il risquait de regretter sous peu !

En revanche, l'infiltration était son domaine et ses poches toujours remplies de gadgets, l'attestaient pour lui. Il n'eut pas à fouiller

longtemps pour trouver ce qu'il cherchait : un traceur à l'ancienne, peu fragile qu'il relia au transcripateur via la borne cartographique la plus proche de Tantale. A peine avait-il achevé sa manipulation que la porte de la morgue s'ouvrit. Ned se plaqua contre le véhicule et glissa un œil hors de son abri. Les hommes de Séli venus enlever les corps, occupés à diriger les brancards, lui tournaient le dos. Il n'hésita qu'un instant et rampa à nouveau derrière la benne en retenant son souffle, le cœur battant. A un moment, l'un des hommes fixa avec insistance l'endroit où il se tenait quelques secondes plus tôt, puis il haussa les épaules, ouvrit l'arrière du véhicule et y fit glisser le premier brancard. Ned ne se remit à respirer qu'une fois que le vrombissement du moteur se soit perdu dans le lointain. Les jambes légèrement tremblantes, il se remit debout en s'appuyant lourdement sur la benne. Il lui restait peu de temps avant de devoir envoyer un nouveau rapport à ses supérieurs et si sa petite escapade avait confirmé son intuition, elle ne lui avait pas appris grand-chose de plus. Suivre la piste des cadavres était sa dernière chance de stopper l'opération initiale avant qu'il ne soit trop tard. Restait à espérer que le véhicule ne retournait pas à l'*Apocalypse*. Le club était trop bien sécurisé pour qu'il puisse espérer y entrer incognito et encore moins en ressortir indemne.

Ned cala discrètement le transcripateur au creux de sa paume et baissa la tête en passant devant une bande de drogués rassemblés derrière la morgue. Il déambula un moment dans les rues, sans destination, l'esprit obscurci par la fatigue maintenant que l'adrénaline avait cessé de faire son effet. De temps en temps, il ouvrait le poing et observait l'écran. Seuls les agents de Séli pouvaient se déplacer en véhicules motorisés sur Tantale, à moins d'être en mesure de payer la taxe sur le carburant et les nombreux

piétons qui envahissaient les rues gênaient la circulation.

Ils ne se rendaient pas à l'*Apocalypse*. Une fois que Ned en eut la certitude, il suivit la direction du véhicule en calculant l'itinéraire le plus court grâce au transcripteur. Le temps qu'il arrive à destination, les sbires de Séli auraient quitté les lieux. Restait à espérer qu'il n'y aurait pas de gardes. Il se maudit une fois de plus de ne pas avoir pris d'armes, ne serait-ce qu'une bombe de gaz ou un pistolet incapacitant histoire de parer à toutes éventualités. Il palpa pensivement ses poches mais n'y trouva aucun appareil offensif. Il le savait, bien sûr. Il en connaissant le contenu sur le bout des doigts.

Bah, je trouverais bien quelque-chose le moment venu, se dit-il. L'improvisation, c'est mon rayon.

Un cargo. Quelle probabilité y avait-il pour que ce soit celui dont Decke avait parlé ? Ned étudia longuement les environs avant de se rapprocher. Le bâtiment était stationné sur une plate-forme extérieure de Tantale, comme tous les vaisseaux qui abordaient la station. Ned savait pourtant que Séli disposait d'une aire d'atterrissage privée à laquelle lui seul avait accès mais peut-être n'était-elle pas assez vaste pour accueillir un vaisseau de cette taille...

Il en fit le tour en rasant les murs mais ne vit aucun garde, rien qui puisse différencier le cargo des autres vaisseaux amarrés dans les baies voisines. Ned eut beau détailler la coque, aucun logo ne permettait d'identifier sa provenance et son architecture ressemblait à la plupart des vaisseaux qui arpentaient la galaxie. Il avança jusqu'à la passerelle, l'air de rien, fit quelques pas pour voir si un système d'alarme se déclenchait puis s'accroupit derrière une rangée de containers et commença à sortir son matériel.



Les gros transports avaient l'avantage d'être faciles à infiltrer, en raison des trappes d'évacuation du puits thermique destinés à refroidir les moteurs. Ces trappes se situaient généralement sur les flancs des vaisseaux, au niveau des ponts inférieurs, et se fermaient automatiquement quand les moteurs étaient froids. Le système de verrouillage de la trappe n'opposa pas une grande résistance à Ned, qui se contenta juste de lui donner du jeu afin de ne pas laisser un trou béant en se faufilant dans le conduit.

Il y avait néanmoins une raison de taille pour que les trappes soient si sommairement obstruées. Si le moindre élément étranger était détecté dans le conduit lors de la mise en route des propulseurs, un dispositif de sécurité purgeait aussitôt le réseau de canaux menant au puits, afin de préserver les moteurs de tout débris pouvant les endommager. Et un cargo de cette taille nécessitait plusieurs heures de chauffe avant le décollage.

Ned glissa ses outils dans les poches de son veston, prévues à cet effet et se pressa de remonter le conduit avant de déboucher devant la grille qui permettait d'accéder aux moteurs principaux. Il écouta, aux aguets, à l'affût du moindre son qui pourrait indiquer une présence, puis tâta prudemment la grille avec une tige de métal enrobée d'isolant pour s'assurer qu'elle n'était pas protégée par un courant électrique. La démonter ne s'avéra pas plus difficile que la première. Ned jugea tout de même préférable de vérifier qu'il n'y avait pas d'autre dispositifs de sécurité avant de la franchir, non sans surveiller avec un brin d'appréhension le bourdonnement caractéristique qui annonçait la mise en marche des moteurs. Ce n'est qu'après l'avoir remise en place qu'ils se permit de souffler un peu avant de reprendre sa progression.

Explorer intégralement un bâtiment de cette taille lui aurait pris trop de temps aussi Ned préféra-t-il se concentrer sur les ponts inférieurs. Il savait par expérience que les découvertes les plus intéressantes se faisaient rarement en surface. Une longue carrière de franc-tireur lui avait également appris que les cachettes les plus simples étaient souvent les meilleures. Il ne fut donc pas surpris de voir la cale réaménagée avec du matériel de pointe. Rien ne l'amusait davantage que de rivaliser avec ce que d'aucun considérait comme la parade ultime aux intrusions.

Le système parfait n'existait pas. En réalité, il n'existerait probablement jamais. C'était une chose que son peuple d'origine avait appris à ses dépens : même la faille la plus infime pouvait avoir des conséquences désastreuses. Il ne fallait jamais sacrifier l'efficacité à la recherche de la perfection. Les systèmes les plus complexes se trouvaient souvent ceux dont les failles étaient les plus grossières. Celui qui fermait la porte de la cale ne dérogeait pas à la règle. Ned

le fit sauter en un clin d'œil et se faufila à l'intérieur, aussi discret et silencieux qu'une ombre.

Ce qu'il découvrit ne le surprit pas vraiment, même s'il aurait voulu pouvoir penser le contraire. Rien qu'une fois, il aurait aimé l'être, goûter au simple plaisir de se tromper et constater que les apparences cachaient parfois des secrets moins sordides qu'ils n'en avaient l'air. Au contraire, plus le temps passait, plus il avait l'impression que les bornes de l'abject reculaient chaque fois davantage. Bien sûr, Tantale était un monde à part, un monde sous le joug de l'Hydre mais surtout de Séli ; et si ce dernier avait un jour eu un semblant d'éthique, il l'avait remise au placard depuis belle lurette. Cela n'excusait pas ses actes pour autant.

Ned fit rapidement le tour de la cale, prit les preuves qui l'intéressait et s'apprêtait à mettre les voiles quand des bruits de pas se firent entendre derrière la porte. Il eut tout juste le temps de rebrancher le système de sécurité et de se glisser dans un caisson inoccupé dont il laissa le couvercle entrouvert avant qu'un homme ne fasse irruption dans la pièce.

- Connerie d'alarme, bougonna-t-il en avançant à pas traînants dans le champ de vision de Ned. Je suis sûr que c'est encore un rat qui a bouffé les fils, à moins qu'un de ses foutus zombis ne se soit encore réveillé !

Ned jura entre ses dents. Il y avait donc bien une alarme quelque part et il l'avait déclenchée sans même la voir. Décidément, il se faisait vraiment trop vieux pour ce boulot.

Pendant ce temps, le gardien continuait sa ronde. Ned l'entendit cogner contre la vitre d'un caisson puis :

- Hé, le greffé du cerveau ! Tu m'entends ?

Il avança encore. Soudain, sa face de reptile se plaqua sur le couvercle de Ned.

- Mais que...

Celui-ci ne lui laissa pas le temps de réfléchir et lui ouvrit la paroi sur la gueule, aussi fort qu'il le put. Sonné, le gardien vacilla mais tint bon. Ned jaillit alors de son caisson et plaqua son bras sur sa gorge pour l'asphyxier. Le gardien s'agita désespérément pour se libérer mais Ned resserra sa prise jusqu'à ce que finalement, sa proie s'effondre, inconscient.

Nul ne se serait douté, à le voir, qu'il était capable de rivaliser de force avec un Drenai. C'était un avantage qui lui avait bien souvent sauvé la mise par le passé. S'il devait sa silhouette filiforme à quelques gènes Hespéro, il avait aussi hérité de leur robustesse et de leur agilité.

Il jeta le gardien par-dessus son épaule et l'étendit dans le caisson dont il referma complètement le couvercle. La machine émit une série de bips puis se mit en marche. Ned tapota le capot avec satisfaction.

- Tu avais l'air fatigué, mon vieux. Quelques heures de sommeil au frais ne peuvent pas te faire de mal, dit-il en rajustant son veston avant de prendre la poudre d'escampette.

Ce ne fut que lorsqu'il prit le chemin de sa planque qu'il remarqua qu'on le suivait. Le type était plutôt doué et Ned ne l'aurait même pas aperçu s'il n'avait eu lui-même de vieux réflexes, acquis au cours d'une longue carrière d'agent infiltré. Sans compter qu'il n'était pas bien difficile de deviner qui se cachait derrière cette filature. Ned avait l'œil pour repérer les hybrides et celui-là en était un, à n'en pas douter.

S'il avait hérité des meilleurs gènes Hespero, être à moitié Téma lui conférait également quelques avantages. Il rassa les murs, puis arriva dans un recoin sombre, fit le vide dans son esprit et se plaqua dans un renfoncement, à l'abri de la lueur des lanternes sourdes. Le type le dépassa sans le voir, perplexe, et porta la main à son oreille en murmurant quelques mots.

Amateur, pensa Ned en levant les yeux au ciel.

Celui-là n'avait pas dû être recruté depuis bien longtemps pour se faire larguer aussi facilement. Il surgit derrière le type, lui tapota l'épaule d'une main en lui arrachant son oreillette au passage ; et le délesta de son arme de l'autre.

- Vous cherchez quelqu'un, peut-être ? demanda-t-il d'un ton badin.
- Inutile, je viens de le retrouver, répliqua l'autre, nullement troublé.
- Sachez que les Témas peuvent, d'une impulsion à courte distance à votre cerveau, se rendre invisible pour la durée où vous restez à portée.
- Je le savais, fit l'autre.
- Et pourtant, vous vous êtes fait berner.
- Vous êtes plus rapide que je ne le croyais.
- L'ennemi est toujours plus rapide qu'on ne le croit et en l'occurrence, je ne suis pas le vôtre, dit Ned. La cible ne doit pas être éliminée, un plan plus important se cache derrière son activité et nous devons savoir lequel. C'est peut-être toute l'Hydre qui est impliquée.

Le jeune agent se dandina, mal-à-l'aise.

- Un commando s'apprête à remplir le contrat à votre place et ensuite, ils doivent vous arrêter.

Ned poussa un chapelet de jurons.

- Ils sont en ligne ? lança-t-il en désignant l'oreillette.

La recrue acquiesça. Ned mit l'appareil en place et donna son matricule, suivi du code de la mission.

- Faites annuler l'ordre d'exécution, aboya-t-il dans le micro.

A la confusion qui régna un bref instant à l'autre bout du fil, il devina que son interlocuteur s'était fait éjecter de sa place par l'un de ses supérieurs.

- Trop tard, Neidhart. Nous avons à contrat à remplir et il le sera, fit un voix désagréablement familière aux oreilles de Ned.

- C'est plus important que vous ne le croyez, répliqua ce dernier, excédé. J'ai des preuves et Séli en sait sûrement plus qu'il ne veut bien le montrer...

- Revenez au QG pour le débriefing. Nous reparlerons de votre insubordination plus tard, répliqua son supérieur avant de couper le micro.

Ned se tourna vers la recrue, qui n'avait pas bougé d'un iota.

- Où se trouve le commando ?

Ned savait qu'il n'arriverait pas à temps à L'*Apocalypse* pour intercepter le commando chargé d'éliminer Séli. Il n'y avait qu'un seul moyen de saboter leur projet, un moyen qui n'allait pas plaire du tout à ses supérieurs. Il se brancha via son communicateur sur la fréquence du corps de la garde de Tantale et exigea qu'on lui passe Faren.

- Il est occupé. Qui êtes-vous ?

Cette voix ! Je connais, cette voix... Merde !

Ned hésita. Decke n'avait aucune raison de secourir Séli. Il avait plutôt même intérêt à le laisser mourir s'il espérait un jour pouvoir quitter Tantale. Pourtant, Ned savait qu'il n'avait pas le choix.

- Ecoutez-moi attentivement car je ne me répéterai pas, dit-il. Un

attentat va être commis sur la personne de votre chef. Des tireurs d'élite sont postés aux fenêtres, prêts à faire feu dès qu'il remuera le moindre orteil. Si vous voulez bénéficier d'une promotion en lui sauvant la mise, c'est maintenant ou jamais.

- Qui êtes-vous et comment avez-vous eu accès à cette fréquence ? Ned devina qu'il cherchait à gagner du temps pour le localiser aussi lui raccrocha-t-il au nez sans plus de cérémonie. Puis, il piqua un sprint sur les derniers mètres qui le séparait encore de la boîte, chose qu'il n'aurait jamais cru faire pour une aussi grande pourriture que Séli. Malgré lui, il repensa à Decke et à tout ce que son tortionnaire lui avait infligé. Il s'en voulut de lui voler probablement la seule chance qu'il aurait jamais de quitter Tantale. Pourtant, il n'avait pas le choix. Des deux maux, il préférait choisir le moindre, peu importait le prix.

Il accéléra encore, oubliant la douleur qui commençait lentement à paralyser ses muscles. La moindre seconde perdue serait décisive. Il ignorait la position précise du commando mais il lui suffisait de se baser sur ses propres connaissances pour pouvoir la deviner. Les tireurs d'élite n'avaient en réalité que très peu d'ouvertures possibles, en raison de leur matériel encombrant. Il leur fallait un endroit discret, facile à défendre, avec une vue d'ensemble sur le terrain et où ils étaient sûrs de ne pas rater leur cible. Les autres membres du commando ne servaient en réalité qu'à assurer l'extraction du groupe ou à suppléer le tireur en cas de besoin.

Séli n'était pas fou. En tant que tête de l'Hydre particulièrement exposée, il avait déjà été la cible de nombreux attentats, au point de devenir un maniaque de la sécurité. *L'Apocalypse* était sa forteresse, son bastion de résistance et il y trônait tel un monarque en son palais,

avec la même arrogance, la même certitude d'être intouchable et ce sentiment d'invulnérabilité qui caractérisait les grands de ce monde. Mais évidemment, il ne pouvait penser à tout, et encore moins que quelqu'un puisse l'atteindre à l'intérieur de sa boîte si bien protégée. Quand bien même l'alerte aurait été donnée, Séli ne pouvait fermer *L'Apocalypse* car elle était le symbole de son pouvoir sur Tantale et la plaque tournante des activités majeures de la station. Cependant, Ned constata rapidement que la sécurité avait été doublée. Soit Decke avait transmis le message, soit quelqu'un d'autre l'avait intercepté. Dans un cas comme dans l'autre, les mesures prises ne suffiraient pas à arrêter des professionnels bien entraînés et surtout, déterminés à aller jusqu'au bout.

Un tumulte lui fit lever la tête. Sur l'un des balcons VIP, Decke tenait une conversation animée avec Faren. Ce dernier repoussa violemment l'humain contre le mur et poursuivit son chemin en direction du bureau de son employeur. Une large baie aux vitres teintées ouvrait sur le club, juste en face d'un local technique. Ned n'hésita pas une seconde.

Pourtant, arrivé au niveau du local, un reflet attira son attention. Le tireur se trouvait là, juste devant le bureau, perché sur le bord d'une poutrelle soutenant les écrans holo, positionnés en hémicycle au-dessus du comptoir central. Le verre de ses lunettes thermiques renvoyaient la lumière des spots et ce détail venait de trahir sa position. Ned ignorait comment il était parvenu jusque-là. Accroupi en équilibre sur la poutrelle, il ne portait pas l'un de ces fusils de précision à canon long prisé par les snipers de commando mais un pistolet automatique de gros calibre muni d'une lunette de visée. Le genre d'arme dont les projectiles pouvaient traverser une vitre blindée aussi facilement qu'une feuille de papier. Le genre d'arme tapageuse

qu'utilisait habituellement l'Hydre.



Ned pivota sur lui-même afin de trouver un point d'accès. Il possédait toujours l'arme de la recrue, dissimulée dans un étui spécial afin de la rendre indétectable mais faire feu sur le tireur en plein milieu du club signifiait se faire repérer par la garde de Tantale et ce risque-là, Ned n'était pas vraiment prêt à le prendre. Il savait comment Séli le remercierait pour un tel acte de bravoure, et en admettant qu'il laisse Ned en vie, ce dernier devrait ensuite rendre des comptes à ses employeurs.

L'échelle qui permettait de monter sur le poutrelle se trouvait derrière les écrans. Pour y monter, il devait donc passer par-dessus le bar et se glisser derrière la structure circulaire sur laquelle ils étaient fixés. Pas vraiment le chemin idéal pour rester discret ! A moins que...

Ned décida de tenter le tout pour le tout et pirata la serrure du local. Les murs étaient parcourus de câbles et de panneaux électriques. Il ne s'agissait pas du générateur principal mais un bon court-circuit

affaiblirait suffisamment l'installation pour que la lumière baisse ou s'éteigne pour un bref moment. Cette diversion ne lui laisserait pas plus de quelques secondes mais c'était toujours mieux que rien. Ned respira profondément, visionna le trajet qu'il aurait à parcourir dans son esprit puis fit sauter les fusibles.

Les spots se coupèrent ainsi que la musique, plongeant momentanément le club dans la pénombre. Ned en profita pour se laisser souplement tomber du balcon, juste avant qu'une lumière sourde ne vienne prendre le relais. Dans la confusion, personne ne vit Ned plonger sous le bar et passer derrière le paravent d'écrans, pas même les gardes, occupés à calmer les clients et à les diriger vers la sortie.

La coupure de courant ne semblait pas avoir déstabilisé le tireur, qui n'avait pas bougé d'un pouce et pointait maintenant son arme en direction du bureau de Seli. Ned arriva dans son dos et lui flanqua un coup dans les rotules pour lui faire perdre l'équilibre. Surpris, le tireur vacilla mais se rétablit aussitôt et braqua le pistolet vers son agresseur. Son expression se modifia sensiblement en avisant Ned.

- Toi ?

Sans lui laisser le temps de réagir, Ned lui envoya un uppercut à l'estomac qui le plia en deux et le désarma avant de vider le chargeur.

- Séli se fabrique des pantins au cerveau greffés pour faire le sale boulot à sa place, expliqua-t-il froidement au tireur. Il a déjà envoyé les premiers résultats à d'autres têtes. La technologie employée ne vient pas de lui mais d'un labo de la Coalition, Gedemo. C'est un truc immense, qui va bien plus loin que Tantale. La prochaine fois, vous écouterez au lieu de me forcer la main.

- Tu n'es pas un informateur, ce n'était pas ton boulot, répliqua l'autre avec hargne. Ton petit tour de passe passe va te coûter un passage en cour martiale !
- Si c'est le prix à payer pour vous empêcher de commettre une nouvelle bourde, ça ne me pose aucun problème, fit Ned. Appelle les autres, dis-leur que tout est fini et pliez bagage.
- Ne crois pas t'en tirer comme ça. Si tu ne rentres pas avec nous, ils vont revenir te chercher.
- Qu'ils viennent, s'ils ont du temps à perdre. Ils en profiteront pour constater les faits par eux-mêmes. Maintenant, annule l'opération si tu ne veux pas que je te livre à Séli, grogna Ned en attrapant le tireur par le col.

Le calme était revenu sur Tantale. Même si Séli avait échappé à son exécution de peu, l'alerte l'avait suffisamment refroidi pour que les meurtres en série cessent aussi brusquement qu'ils avaient commencés. Peu de temps après, le cargo avait pris le large pour de meilleures horizons mais Ned savait qu'il n'était sans doute pas parti bien loin.

Sa première intuition s'était donc confirmée : son séjour sur la station avait été plutôt mouvementé mais il n'aurait jamais imaginé s'y attarder plusieurs jours après la fin de la mission. Il fallait dire que ce qui l'attendait ne lui donnait pas vraiment envie de précipiter son retour. Ses supérieurs avaient été très clairs : Ned avait enfreint trop de règles pour espérer que l'on se contente de lui taper sur les doigts. Cette fois, c'était du sérieux. Pourtant, il ne regrettait pas d'avoir pris cette décision. Il avait obéi aveuglément pendant trop longtemps et il savait qu'il avait eu raison. Les preuves qu'il avait trouvées étaient solides et même si on l'écartait de l'enquête, au moins pouvait-il se

targuer d'avoir empêché des morts inutiles.

Son seul regret allait pour Decke et pour tous ceux qui tomberaient sous la coupe de Séli. Faire ce choix n'allait pas sans conséquences mais des deux maux, il pensait sincèrement avoir choisi le moindre. Cela ne l'empêchait pas de se sentir coupable au point de rester sur la station pour faire amende honorable, chose qui n'allait pas arranger son cas devant la cour martiale.

- Je ne pensais pas vous revoir ici, dit une voix familière.

Ned poussa un verre en direction de Decke alors que celui-ci le rejoignait sur le bout de comptoir où ils s'étaient rencontrés, quelques jours plus tôt.

- On ne peut pas dire que ça manque d'animation, dans le coin, répondit Ned. Ce n'est pas forcément pour me déplaire.

Decke fronça les sourcils et huma discrètement le contenu de son verre.

- Je ne pensais pas que vous étiez le genre de personnes à aimer être entouré de morts... et de fantômes, dit-il.

- De fantômes ?

- Tous ces gens qui plient l'échine, parce qu'ils n'ont pas le choix, ou qui préfèrent vivre dans la peur, persuadés que leur vie n'a aucune valeur simplement parce que quelqu'un le leur a dit. Ils contemplent leur existence sans vraiment y prendre part, sans espoir, à part celui de voir une nouvelle aube se lever.

- Ce n'est pas aussi simple, répondit Ned d'une voix posée. Le monde a beaucoup changé en quelques années et les règles qui vont avec également. Bientôt, le point de rupture sera atteint et les gens se réveilleront avec une nouvelle conscience d'eux-mêmes, une conscience qui leur redonnera le goût de vivre et de se battre pour ça.

Decke le dévisagea pensivement.

- J'aimerais avoir le quart de votre optimisme, maugréa-t-il en buvant une gorgée d'alcool.
- Ce n'est pas de l'optimisme, ce sont des faits, corrigea Ned. Toutes les révoltes se produisent en période de crise.
- Mais pas toujours avec le même résultat.
- Non. Mais essayer de faire bouger les choses, c'est déjà un pas en avant. Il faut laisser le temps faire son œuvre et mettre le feu aux poudres quand c'est nécessaire. Et pour votre gouverne, non, je n'aime pas être entouré de morts ou de fantômes. J'essayais juste d'entamer une conversation qui ne m'envoie pas chez le psy pour dépression, ce qui, avec vous, semble carrément impossible !

Decke le regarda d'un drôle d'air puis un léger sourire illumina ses traits. L'espace d'un instant, les ombres qui dansaient dans ses yeux disparurent, faisant ressortir le bleu intense de ses iris.

- Pardon, mais Tantale n'est pas vraiment l'endroit idéal pour apprendre à tenir une conversation ordinaire.
- Sans rire ?

Les lèvres de Decke s'étirèrent un peu plus.

- A vrai dire, vous êtes sans doute la personne la plus normale que j'ai rencontrée jusqu'ici.
- Voilà qui en dit long sur vos relations avec autrui, commenta Ned.
- En général, j'évite de me frotter aux autres. Dans le coin, ça ne rapporte que des ennuis.
- Qui vous dit que je n'en apporte pas ?
- Vous avez l'air plutôt inoffensif.
- Si vous vous basez sur les apparences, vous êtes plutôt naïf.
- J'aime croire que les gens sont parfois ce qu'ils semblent être.
- Oh, mais ne serait-ce pas un brin d'optimisme ? se moqua Ned.

Decke laissa échapper un rire franc.

- Il faut croire que vous avez une bonne influence sur moi.
- Dommage que je ne puisse pas rester plus longtemps, dans ce cas.
- Vous ne m'avez même pas dit ce qui vous amenait sur Tantale, fit Decke en scrutant le fond de son verre comme s'il redoutait d'y trouver la réponse à sa question. En même temps, se trouver au milieu d'une fusillade ne facilite pas vraiment la discussion.
- Je tâte le terrain, répondit évasivement Ned. J'envisage de créer une boutique de pièces détachées pour les transports interstellaires. L'espace triumvir pratique des tarifs exorbitants pour ce genre de commerce et les taxes pompent tout espoir de bénéfice à long terme.

Une expression circonspecte passa sur les traits de Decke.

- Si j'avais le choix, je ne m'installerais certainement pas ici. En réalité, je ferais n'importe quoi pour quitter cet endroit, si je le pouvais.

Ned le fixa avec intérêt.

- Et qu'est-ce qui vous en empêche ?

Decke fit osciller son verre sur le bord de la table, le regard dans le vague.

- Par où commencer ? Par le fait que Séli m'empêchera de tenter quoi que ce soit et qu'il me fera payer cher la moindre tentative d'évasion ? Je n'ai aucun moyen de quitter cet endroit et vous avez sans doute entendu parler du sort que l'on réserve aux passagers clandestins dans le coin . Je n'ai aucun moyen de pression, aucun pot de vin à verser et je traîne de très lourds bagages derrière moi.
- Donc, vous allez vous laisser transformer en fantôme sans rechigner, si je comprends bien.
- C'est bien parti pour, répliqua Decke avec aigreur en faisant finalement main basse sur la bouteille la plus proche.

- Si vous restez assis, le cul entre deux chaises, vous allez finir par vous casser la gueule, d'une façon ou d'une autre.

Decke baissa la bouteille et plissa le front.

- Pardon ?

Ned lui prit la bouteille des mains et se resservit une longue rasade.

- Vous ne pouvez à la fois ruer dans les brancards et prétendre rentrer dans le rang, insista-t-il. Après la fusillade, vous vouliez des réponses alors que vous saviez que personne ne vous les donnerait. Vous salir les mains pour Séli ne vous a pas encore transformé en bon petit soldat mais ça viendra. Vous vous lasserez de prendre des coups pour obtenir des réponses que vous n'aurez pas, de toute façon mais votre conscience ne l'acceptera pas. Ca va vous détruire, définitivement. Si vous ne faites pas le choix qui s'impose, le temps s'en chargera pour vous, et alors, il sera trop tard pour reculer.

- Vous vous improvisez psy de comptoir, maintenant ? ironisa Decke.

- J'ai l'alcool bavard, admit Ned. Non, en réalité, je suis plutôt prolix de nature mais la bouteille n'arrange pas les choses. Au fait, comment va votre épaule ?

- Mieux, dit Decke en faisant jouer machinalement ses muscles.

- Et votre enquête ?

- Au point mort mais je suis sûr que ça ne vous surprends pas.

- Vous allez continuer à creuser ?

- C'est mon intention, jusqu'à ce que je me lasse ou que je me transforme en bon petit soldat. C'est bien ce que vous avez dit, non ? Le ton blessé de sa voix interpella Ned, qui haussa les épaules pour faire bonne figure.

- Quand j'ai un coup dans le nez, il ne faut pas écouter tout ce que je raconte.

- Je doute que vous soyez ivre avec seulement deux verres, argua Decke.
- Pas assez, en tout cas, pour ne pas voir que je suis déjà en retard, fit Ned en jetant une carte de crédits sur le comptoir.

Decke se tourna vers lui :

- Si je puis me permettre un conseil, ne revenez pas sur Tantale. Vous risqueriez de ne plus pouvoir en repartir.

Ned lui adressa un clin d'œil égrillard.

- Oh, je le sais. Mais pas pour les raisons que vous imaginez.

Il quitta Decke sur un dernier éclat de rire, qui le rassura sur ses intentions. Il ne renoncerait pas à ses principes tant qu'il aurait les moyens de continuer et Ned venait justement de lui fournir de quoi poursuivre sa quête de la vérité. Lui aussi avait été à la place de Decke et avait dû faire un choix qui l'avait conduit là où il en était, aujourd'hui. Il avait oublié combien il était grisant d'enfreindre les règles établies et de retrouver, même l'espace d'un instant, son libre-arbitre.

Bientôt, Decke trouverait dans sa poche, une copie de la puce cryptée où étaient encodées toutes les informations que Ned avait trouvé dans le cargo, ainsi que les réponses à ses questions. S'il avait dû abandonner l'idée de faire tomber Séli, il laissait ainsi à Decke l'une des clés pouvant ouvrir la serrure de sa cage.

A lui ensuite, de voir s'il préférerait pousser la porte ou bien la refermer.

F I N

<http://www.youtube.com/watch?v=ZkTObipE-GM>



Publication certifiée par De Plume en Plume le 08-05-2018 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Emmalys](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Le moindre mal sur DPP](#)